

L'on entend bruire des pas menus et nombreux. Selon les caprices de la brise ou les cahots de la route, la voix des chantres est tantôt forte, pleine, large, tantôt saccadée ou sourde. La dernière syllabe du "Sancte Raphael", ou d'autres courtes invocations, s'élève ou se prolonge dans l'air comme une lamentation. La longue file des têtes bercent au rythme de la marche. Ceux qui lisent dans leurs livres de prières, à tout instant butent dans les cahots et les sonnailles étouffées des chapelets à grains de buis ou de cornaline se font entendre par dessus le bruit des pas... Comme l'on est encore au temps de la lune rousse, le ciel est encore frais, ce matin-là ; pas un nuage, ce qui fait prier encore avec plus d'ardeur ceux qui marchent en procession et qui veulent, le plus tôt possible, pour les semailles que l'on est toujours anxieux de commencer, la forte et vigoureuse chaleur du soleil d'été. La terre, au long de la route, n'attend plus que les baisers ardents de l'astre pour prendre son essor de vie et, déjà, que de promesses dans ses premiers sourires au ras du sol et à la cime des arbres ! Mais, comme tout cela est fragile à cette époque. Mille ennemis, contre ce qui est déjà fait, se cachent. Un abîme sépare les semailles de la moisson ; et il faut bien profiter des Rogations, semeuses de prières, pour implorer le ciel en faveur des travaux des champs...

Damase PCTVIN

Qui n'est jamais dupe n'est pas ami.

* * *

Le secret le mieux gardé est celui que l'on garde pour soi.

* * *

* * *

Que de belles intelligences sont logées dans des têtes folles.

* * *

Si nous étions jeunes et si tout était à recommencer, nous ferions tout probablement ce que nous avons fait.

* * *

Le philosophe est celui qui croit pouvoir se tirer d'affaire sans une femme pour le gouverner.

* * *

La grâce séduit, le charme retient.

LONGFELLOW-EVANGELINE

NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE

Le mouvement entrepris par l'Association Nationale Longfellow-Évangéline, de la Louisiane, a pour but de graver dans la mémoire et le cœur des générations futures, par un parc, des monuments et un musée, les plus belles pages de leur histoire, non seulement connues de l'Amérique mais bien de tous les pays civilisés ; et de douer les Acadiens ainsi que la Louisiane, d'un parc qui pour eux sera une source de mémorables souvenirs, et aussi de préserver les antiquités qui nous restent de cette nation, jadis dispersée, et qu'ainsi ce peuple dont Longfellow sut si bien immortaliser, demeure pour les générations futures, un souvenir immortel.

Le Parc sera situé dans la paroisse St-Martin, que les Acadiens fondèrent dès leur arrivée en Louisiane. Là, nous y admirerons le célèbre Bayou Tèche, dont les eaux limpides et silencieuses offrent à nos yeux un des plus beaux spectacles de la nature, et apprécierons aussi les mémorables monuments que l'on a su conserver à la fureur des temps, tels que, la demeure d'Évangéline, Emmaline Labiche, ainsi que celle de Gabriel, Louis Arceneaux, et ce magnifique chêne, tout recouvert de mousse, et dont les branches courbées près de terre semblent vouloir nous faire comprendre, qu'elles ont courbées à la peine dont elles étaient témoins plutôt qu'aux temps. Longfellow, l'harmonieux poète américain, nous a légué un touchant tableau du chêne que l'on considère sacré, et qui fut si bien rendu en français, par notre excellent poète Pamphile LeMay, dont la muse mélodieuse était digne de répéter les suaves accents du chantre d'Évangéline.

Parmi les principaux promoteurs du mouvement, nous y remarquons : Sa Grandeur Monseigneur John-W. Shaw, Nouvelle-Orléans ; Monseigneur Jules-B. Keanmard, Lafayette ; Monseigneur J.-M. Laval, de la Louisiane ; Révérend Père F.-D. Sullivan, Président de l'Université Loyola, de la Nouvelle-Orléans ; Monseigneur Cornélius Van de Ven, d'Alexandrie ; Révérend Père A.-D. Cormier, Shédiac, Nouveau-Brunswick, Canada ; l'honorable Henry L. Fuqua, Gouverneur de la Louisiane, et la célèbre écrivain presque universellement connue, Dorothy Dix, de la Nouvelle-Orléans.

Les principaux organisateurs du mouvement sont : l'honorable Henry L. Fuqua, Gouverneur, Président-Honoraire, qui par une proclamation officielle a fait connaître et entendre notre appel à tout l'État de la Louisiane. Madame A. A. Anding, présidente, qui par son grand dévouement aux causes publiques et nationales, s'est attirée l'estime de toute la Louisiane. Monsieur Émile V. Stier, Secrétaire-Directeur, à qui incombe la charge de la propagande aux États-Unis ainsi que le recrutement de ses membres, assisté de Mademoiselle Caroline Rutherford, Assistante-Directrice. Monsieur Victor V. Dufault, de descendance Acadienne, fils de Monsieur S. Dufault, Ex-Sous-Ministre de la Colonisation des Mines et des Pêcheries de la Province de Québec, secrétaire et représentant de la Puissance du Canada.

